

Carnets de recherche ou laissons le proces-sus l'emporter sur le produit

Les Travaux Personnels Encadrés (TPE) initiés en 1999/2000 dans une centaine d'établissements à titre expérimental et généralisés en 2000/2001 ont conduit les élèves de première à produire un travail de recherche au croisement d'au moins deux disciplines et à livrer un produit fini (support écrit, cd-rom, vidéo,...) soutenu oralement devant un jury. En 2002, c'est devenu une épreuve facultative du baccalauréat. Les Instructions Officielles¹ fixent les objectifs d'interdisciplinarité, de confrontation aux logiques de la recherche documentaire, aux démarches d'investigation dans et en dehors de l'établissement ; dans ces conditions de mise en œuvre, le carnet de bord individuel ne tarde pas à faire son apparition comme « *la mémoire indispensable de l'itinéraire [des élèves]* ». Les Actes de Lecture ont rencontré Franck Rimbart, professeur de sciences économiques au lycée Guist'hau de Nantes qui témoigne d'une expérience courte mais qu'il souhaite approfondir et faire évoluer

♦ **Les Actes de Lecture :** Comment définir les carnets de bord dans le cadre des TPE ?

♦ **Franck Rimbart :** *On peut y voir l'expression d'un carnet d'écriture ou plutôt le carnet d'une recherche. Je demande aux élèves d'utiliser le carnet de bord pour montrer comment évolue leur recherche, ce qu'ils font, les difficultés qu'ils rencontrent, comment ils arrivent à les résoudre et avancer. Les TPE, c'est un thème à l'intérieur duquel ils choisissent un sujet à partir duquel ils doivent définir une problématique. À ce moment là, leurs recherches au lycée et en dehors doivent aboutir à une production pas nécessairement écrite. J'ai vu réaliser un Cédérom sur l'anarchisme par exemple. Il doit y avoir une production, sous forme de dossier, complétée par une synthèse, et le carnet de bord doit montrer l'évolution des recherches. Pour moi, ça correspond plutôt à une pratique sur une recherche, comment on fait naître une problématique.*

♦ **A.L. :** Par rapport à la prescription des IO, comment vous situez-vous ?

♦ **F.R. :** *C'est la première fois qu'on fait ça depuis deux ans. Faut-il donner la priorité à la production ou au carnet de bord ? Tout ça, en fait, renvoie au problème de la notation ; en tant qu'examinateur au bac, j'ai lu des carnets d'autres élèves que les miens qui me montrent à quel point il y a diversité des demandes de la part des professeurs : j'ai vu des carnets de bord dans lesquels on avait noté jour après jour l'évolution du plan des recherches et rien sur le « comment de leur démarche ». Moi, je me crois plus proche des prescriptions officielles...*

♦ **A.L. :** comment comprenez-vous l'intérêt de ce carnet ?

♦ **F.R. :** *L'intérêt pour moi est encore un peu flou. C'est une recherche. Ça m'intéresse en SES² de permettre aux élèves d'apprendre à problématiser. Ça les fait progresser à ce niveau. Le 2^{ème} intérêt c'est, dans le cadre d'une recherche autonome, de les amener à réfléchir sur les difficultés. À la différence des autres productions, l'intérêt du carnet de bord c'est aussi de pouvoir être vu³ avant de faire passer les oraux aux élèves. Cl. Allègre voulait que ça soit préparatoire à l'enseignement supérieur ; c'est donc, selon moi, d'abord un instrument de l'exercice de l'autonomie des élèves. Le problème de l'éducation nationale, c'est qu'il faut évaluer, noter ce carnet et ça on ne sait pas... Quelle grille se donne-t-on ? C'est tout le problème.*

♦ **A.L. :** Est ce que cette pratique des carnets est également proche d'une pratique personnelle ?

♦ **F.R. :** *Moi, je n'ai pas fait cela, mais dans mon parcours, mes recherches m'ont conduit à me poser ces questions. En TPE, on est en interdisciplinarité : je suis professeur de sciences économiques et sociales, je travaille avec le prof de philosophie. Là aussi il y a des manières différentes de traiter les problématiques. Moi, chaque fois que je vois les élèves, je demande à voir le carnet de bord ; les élèves, eux, sont plus préoccupés par la production que par le carnet de bord. Leur production, pour moi, c'est plus une manifestation du système dans lequel on est et qui veut qu'il y ait une trace définitive. Je trouve ça un peu dommage. Qu'on s'en tienne à un carnet de bord et à une synthèse et qu'on voit leur cheminement dans le carnet, c'est ce qui me semble à la fois le plus intéressant et le plus à leur niveau. On voit bien en discutant dans les commissions de jury ou d'harmonisation que certains attendent des lycéens quasiment des mémoires de maîtrise !*

¹ Intervention publique de J. Lang du 27 avril 2000 et document de mise en œuvre des TPE dans les lycées (rentrée 2000)

² Sciences Économiques et Sociales

³ à l'occasion de la « soutenance » du projet, les carnets de bord sont échangés entre examinateurs tandis que le produit fini est découvert par le jury au moment de la présentation orale par les élèves.

♦ **A.L.** : Quelles sont les différentes disciplines qui s'associent ?

♦ **F.R.** : *En Économiques et Sociales, il y a plutôt SES et philo, SES et Histoire-Géographie. En S, on associe souvent maths et SVT,⁴ ou langues et SVT,... C'est très difficile pour les élèves souvent, et pour cause ! Nous avons, nous les profs, des pratiques très unidisciplinaires, et on demande aux élèves de faire ce qu'on n'arrive pas à faire...*

♦ **A.L.** : Des profs de français, en première, peuvent s'intéresser aux carnets dans une problématique concernant les lettres « le discours dans le roman » par exemple. Le sujet doit être dans le thème. Mais ces professeurs de Français pourraient être intéressés par l'expérience de l'écriture. En écrivant, les élèves trouvent des choses, aussi !

♦ **F.R.** : *Mon expérience de formateur à l'IUFM me persuade tout à fait de ça. Pour le mémoire professionnel je conseille le carnet de bord sur les conditions de la formation. D'autres collègues formateurs l'imposent.⁵*

Des professeurs de lettres, de SES n'ont pas ce problème d'écriture mais quand on fait faire ce mémoire à des professeurs de maths, de physique, des professeurs de lycée professionnel, des professeurs chauffeurs routiers,... ils n'ont pas écrit depuis des années et c'est une véritable souffrance d'écrire trente pages. D'où le carnet de bord qui est en même temps un moyen pour faciliter l'écriture et une démarche de recherche. Moi, je leur conseille un carnet de bord pour leur pratique aussi : quels ont été leurs problèmes, comment ils pensent les résoudre...⁶

♦ **A.L.** : Pour revenir à la pratique de lycée, comment présentez-vous le carnet aux élèves, quelles sont leurs réactions,...?

♦ **F.R.** : *Je leur explique la fonction du carnet et je travaille avec eux sur le carnet lui-même car le danger est que les élèves écrivent le carnet de bord à la fin de leurs travaux ou bien recopient le carnet tenu par un élève de leur groupe ! Là, c'est totalement dénaturer le carnet.*

♦ **A.L.** : Ça veut dire qu'ils n'en comprennent pas l'intérêt.

♦ **F.R.** : *Mais de mon côté aussi c'est au fur et à mesure que j'ai travaillé dans les TPE que ma pratique d'accompagnement du carnet m'est venue : regarder régulièrement, m'appuyer sur leur carnet pour discuter de leur démarche ou au contraire leur expliquer que je ne peux pas les aider si je n'ai pas de trace de leur démarche dans le carnet,... Je sais que pour l'an prochain j'insisterai plus dans ce sens là parce que je crois que c'est le carnet qui doit être au centre des TPE sachant que tout ce qu'ils peuvent faire autrement n'a pas de caractère scientifique, l'important c'est donc la démarche. Notre problème, lié à l'évaluation, est dû au fait qu'on évalue des produits plus que*

des processus. Les TPE, c'est typiquement l'évaluation d'un processus.

♦ **A.L.** : Le carnet de bord pourrait avoir encore plus de sens généralement, toutes disciplines confondues pour le lycéen.

♦ **F.R.** : *Oui. Je vois aux résultats de certains de mes élèves qu'ils n'y arrivent pas vraiment dans toutes les disciplines et pourtant ils travaillent ; c'est bien dans leur démarche que ça cloche. Pourquoi ne pas leur demander de tenir un carnet ? Le problème en Terminale c'est que, le bac n'aidant pas, le carnet serait perçu comme un travail supplémentaire et non comme un outil d'aide à la résolution de problèmes.*

♦ **A.L.** : Et les effets du carnet de bord...

♦ **F.R.** : *L'efficacité du carnet de bord se voit dans la progression des élèves. Deux groupes étaient partis avec des problématiques très larges (l'ethnocentrisme d'une part et les hippies d'autre part). Je leur ai demandé de resserrer leur problématique et ça s'est bien vu dans le carnet de bord.*

Autre exemple : trois filles ont choisi de travailler sur le colonialisme. Deux d'entre elles avaient des grands parents administrateurs à Madagascar ; la troisième n'y connaissait rien. Les deux premières ont traité le sujet en intégrant leur relation personnelle et familiale au sujet ; la troisième leur signalait régulièrement que leurs grands-parents étaient sans doute conformes aux autres administrateurs. Elles s'écharpaient souvent dans les réunions. À l'oral la troisième s'est démarquée et cette différence de position se voyait nettement dans les carnets.

♦ **A.L.** : Ont-ils spontanément fait part de l'effet du carnet de bord ?

♦ **F.R.** : *Spontanément non, à part un groupe. Deux garçons, dont l'un travaillait seul, très individuellement et de manière très intéressé par les nouvelles technologies et l'Internet. L'autre travaillait et ramenait au collectif en présentant et proposant des options de travail au premier qui n'en avait que faire et qui n'a jamais tenu compte des apports du second. Devant le jury, la question de la participation du second au travail s'est posée ; heureusement le carnet de bord rendait compte de sa participation. Il faut savoir que les élèves sont évalués sur le travail rendu mais aussi sur leur capacité à travailler collectivement. Mais je ne pense pas pouvoir dire que le carnet a changé leur pratique. Pour que ça puisse changer les pratiques, il y a deux conditions. Il ne faut pas que ça soit présenté comme un travail supplémentaire qui en plus ne serait pas évalué. Il faut que ça soit vu régulièrement. Or dans les TPE, la régularité n'est pas suffisante.*

♦ **A.L.** : Vous n'intervenez pas sur le carnet lui-même ? c'est seulement un point de départ pour un dialogue...

♦ **FR.** : *C'est un travail personnel, donc il n'y pas de travail sur le carnet. Ils sont libres sur ce carnet. Ainsi un élève écrit : « je fais une recherche internet, j'y arrive pas... il est minuit je vais me coucher. » Très bien. Et j'ajoute : ce qui m'intéresse c'est « qu'est-ce que vous avez fait après. » La démarche. Plutôt que de parler de la forme du carnet, il faut discuter sur la fonction du carnet de bord.*

♦ **A.L.** : Se le donnent-ils à lire ?

♦ **FR.** : *De façon informelle, sans aucun doute. Ils ont investi de manière très différente les carnets : certains avec beaucoup de précisions, racontant étape par étape leur travail, leur façon de travailler avec beaucoup de précisions (« Julia, Anne et moi nous sommes rencontrées à 14h au CDI... ») ; d'autres, de manière plus synthétique disent leur démarche et son aboutissement (« nous nous sommes vus pour travailler le plan ; voilà le plan. Nous nous sommes revus, on avait vu que le plan n'allait pas ; voici le nouveau »). Mon intervention consiste à leur demander d'expliquer surtout la démarche, en l'occurrence pourquoi le plan ne convenait pas, quelles difficultés. Pour certains d'entre eux, le carnet de bord était quand même un outil obligé.*

Quand je dis à mes collègues que j'aimerais bien que le carnet de bord soit l'outil central d'évaluation des TPE, c'est une conception absolument pas partagée. La réponse c'est : comment l'évaluer ?

♦ **A.L.** : Et ce carnet là, alors ?

♦ **FR.** : *C'est un carnet d'un élève de première, qui travaille spontanément. Un carnet de vie... assez proche de ce que j'aimerais bien voir.*

Le groupe est composé de 4 personnes. Le sujet choisi en TPE : les manifestations musicales à Nantes.

Le cahier tenu par cet élève membre d'un groupe au travail est très régulier et est doté de rubriques presque systématiquement remplies : les deux premières à apparaître en en haut de page : « travail en heure de TPE : aucun » et « travail effectué à l'extérieur » indiquent assez ce qui, aux yeux de cet élève, a valeur de travail. Les autres sous rubriques : documents consultés, obstacles et difficultés, objectifs et besoins, évolution du sujet... ont sans doute été suggérées comme autant de possibles champs de renseignements par le professeur. Ils sont présents et renseignés sans caractère systématique, en relation avec le travail de rendez-vous, d'entretiens réalisés, de recherches réellement conduites. Il s'agit d'un outil qui garde une trace à la fois du déroulement factuel de la recherche et aussi de la réalité humaine de cette expérience. Une manière de faire entrer l'expérience et son avancée dans un cadre raisonné, semble-t-il. Une première mise à distance qui fait écho à Danielle Sallenave : *Le carnet est l'image la plus nue, la plus essentielle de ce que c'est qu'écrire : écrire c'est faire passer la vie de l'expérience à la phrase.*

On y trouve des documents réunis et collés là sans doute pour ne pas perdre l'information sur les salles de spectacles, des coordon-

nées, des impressions d'écran de recherche Internet ou encore des messages électroniques...

L'observation de ce carnet nous renseigne sur certaines des fonctions qu'il remplit :

- **une valeur d'organisation du travail, de programmation** (« faire l'interview mercredi », « le décorticage de la K7 et la mise au propre sera ultérieure »), de répartition du travail au sein du groupe (« Alexandre doit s'occuper de préparer le questionnaire » puis plus loin : « lundi 4 décembre : amélioration du questionnaire préparé par Alexandre. ») Travailler en groupe, sur un sujet choisi ensemble dont la problématique va s'affiner dans un échange et une confrontation des intérêts, des origines et des histoires personnelles, est souvent une expérience neuve pour ces lycéens.

- **un témoignage sur les difficultés rencontrées** : « Mme B-B m'a informé que l'accès aux archives me sera impossible. De plus étant donné que je dois uniquement m'occuper du conservatoire, je suis restreint à me baser sur des interviews sans documents en lignes. » et plus loin « Les archives sont donc inaccessibles pour raison de mauvais classement. Cela rend encore plus difficile la possibilité de trouver des documents sur l'évolution du conservatoire. » Là, il s'agit de donner [aux professeurs] des indications sur les difficultés personnelles rencontrées. Une manière de préparer un peu la matière du dialogue qui aura lieu avec le jury de l'oral.

Et encore d'autres indications du contexte, propres au journal de voyage : « un autre obstacle passager : la grève des transports, mais on n'y peut rien. »

- **Des étapes intermédiaires du travail rendu** : L'entretien, qui semble constituer la partie essentielle de l'apport d'information, est décrypté et réécrit par thèmes abordés. Il est dactylographié et fait l'objet de relectures à différents niveaux : corrections orthographiques et de sens, précisions, questions nouvelles à se poser pour aller plus loin...

Public

Aucune enquête précise n'a déjà été faite par le conservatoire, mais la majorité de son public est universitaire (surtout pour l'heure musicale du jeudi) grâce à un partenariat avec le Conservatoire Universitaire⁴. L'affluence pour l'heure musicale du jeudi est de 7000 personnes par an et de 10000 personnes par an pour l'ensemble de ses concerts dans le conservatoire

Partenaires

Le CNR a en permanence ou a déjà eu les partenaires suivants :

- Le musée des Beaux-Arts
- Le Téléthon
- L'école vétérinaire
- L'église de La Chapelle-sur-Loire
- Le théâtre Jules Verne

Le support logistique du CNR est fréquemment demandé par d'autres associations à caractère musical pour l'organisation de leurs propres concerts.

Concerts organisés sur l'année

En plus de l'heure musicale du jeudi, de grands artistes viennent fréquemment par le biais de sponsors musicaux se produire devant le public du CNR.

Pour connaître les manifestations de cette année au conservatoire, il suffit de se référer à la brochure ci-jointe donnée par Mme Berthelin-Branger.

⁴ Sciences et Vie de la Terre

⁵ une recherche INRP sur le mémoire professionnel.

⁶ Sur ce sujet on consultera les travaux de Martine Lani-Bayle, professeur d'université à Nantes. Elle a notamment créé une revue : « chemin de formation », et aussi : <http://www.frjp.com>

Ces modifications et ratures s'expliquent ainsi : « dimanche 21 janvier : réécoute de la cassette avant l'interview complémentaire de mercredi à titre préventif et j'ai bien fait : il y avait de grosses erreurs. Corrections de l'interview (désolé pour les ratures) »

Dans l'académie de Lyon au terme de la phase expérimentale des TPE on rendait compte de cet aspect ainsi : « le carnet de bord est un témoin essentiel de l'activité de l'élève et de sa progression ; c'est aussi un outil pour l'élève pour lister ses besoins, ses problèmes, les solutions retenues et classer les documents récupérés en vue d'une utilisation future. Il permet à l'élève de savoir où il en est et au professeur de suivre le travail de l'élève. » Un carrefour, donc.

- Un lieu d'auto-évaluation de l'avancée de la recherche :

Jeudi 22 mars : on a profité de cette journée sans cours pour aller avec Alexandre à la cité des congrès. Le bâtiment est impressionnant et nous n'avons pas osé y aller sans rendez-vous (nous n'avons d'ailleurs pas pris de rendez vous). On a donc perdu un jour.

obstacles et difficultés : on n'a pas eu le courage (pas la paresse puisqu'on a quand même fait le voyage) de demander un rendez-vous à un responsable de la cité des congrès. Notre dossier est encore très (trop) léger !

On est là dans un registre du monologue intérieur, un regard sur le travail en cours. Un avis assez spontané, qui n'a pas besoin d'être argumenté. Un instantané qui rend compte de l'humeur du lycéen au travail. Le carnet est ici pour se parler à soi-même.

- Le carnet, un travail supplémentaire ? « lundi 12 et mardi 13 mars : j'ai refait mon carnet de bord, j'espère qu'il est mieux que le précédent. Étant donné que je ne savais pas s'il fallait coller les notes des interviews dans le carnet, je les ai insérées entre les pages. »

En écho aux préoccupations des enseignants qui introduisent cet objet placé dans un entre-deux scolaire, les élèves, sans doute, s'interrogent aussi sur l'attention, la régularité, la tenue du carnet : faut-il que ce soit « bien tenu », la présentation compte-t-elle ? se demandent les élèves alors que les enseignants voudraient sans doute unanimement que « tout cela » compte en effet moins sur le plan scolaire que sur le plan fonctionnel du point de vue de l'efficacité de réutilisation du carnet par exemple. Ici l'équivoque est grande : les élèves savent que lors de la soutenance, leur document de synthèse sera lu et noté en relation avec la tenue du carnet observé pour lui-même en tant que source d'information sur l'implication dans la recherche et la manière de faire. Cette difficulté apparaissait déjà dans l'académie de Rouen au cours de l'expérimentation nationale en ces termes : « Certains carnets n'ont été renseignés qu'au terme du travail. Les élèves ont manifesté des réticences à le montrer aux professeurs, soit parce qu'il était insuffisamment rempli, soit parce qu'ils se trouvaient désorientés par ce type de travail. Il y a un apprentissage de cet outil à effectuer. »

peut-être de manière plus formelle des étapes : comment vous êtes arrivés à ce sujet ? Le plan m'intéresse mais ce qui m'intéresse plus c'est de comprendre pourquoi ils en ont fait un, comment ils l'ont fait évoluer. Ce qui suppose d'être plus normatif, plus encadrant. Tout le problème c'est de lier autonomie et encadrement. Un prof par définition ne laisse pas autonomes les élèves. Le carnet peut-être un instrument de cette autonomie et de cet encadrement.

Le carnet est une bonne idée si on sait l'utiliser et si on aide les élèves à s'en emparer. Mais le problème pour les profs sans doute réside dans le fait de ne pas en avoir personnellement la pratique.

Hervé MOËLO, Nathalie BOIS et Franck RIMBERT

♦ **A.L. :** Envisagez-vous des évolutions ?

♦ **F.R. :** J'envisagerais, si l'autre prof est d'accord, d'être plus strict sur le carnet. De leur donner une démarche, un cadre un peu plus strict par rapport à la recherche. Systématiquement,